

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Pierre Damien
(1007-1072)**

Saint **Pierre Damien** (en latin *Petrus Damianus*, en italien *Pier Damiani*), naquit probablement en 1007, à Ravenne en Italie. Il était le dernier né d'une famille nombreuse, noble, mais très pauvre, si pauvre qu'il fut abandonné aux soins d'une servante pendant sa prime enfance. Pierre fut ensuite repris par sa famille peu avant la mort de sa mère ; il fut immédiatement employé par un ses frères à des travaux grossiers dont la garde des poutres jusqu'à ce qu'un autre de ses frères, Damien, de Ravenne, pris de pitié, le prenne avec lui. Certains documents mentionnent Damien comme archiprêtre à Ravenne. C'est par reconnaissance pour ce frère que, plus tard, Pierre se fera nommer *Pierre-Damien*. Damien fit scolariser Pierre à Ravenne. Pierre se montra tellement intelligent que Damien l'envoya à Faenza puis à Parme afin de poursuivre ses études. Pierre devint professeur de rhétorique, très réputé.

Après son enfance si malheureuse, cette réussite exceptionnelle fit naître dans le cœur de Pierre, de violentes tentations d'orgueil et de sensualité. Afin d'échapper à ces graves dangers, Pierre, en 1035, entra, pour y échapper, chez les moines camaldules de l'abbaye Sainte-Croix de Fonte Avellana. Il s'appellera désormais Pierre-Damien. Moine dans cette abbaye située aux confins de la Marche et de l'Ombrie, non loin d'Ancône, Pierre s'adonna à une vie de pénitence extrêmement austère. Bientôt il fut appelé par ses supérieurs à restaurer et à renforcer la discipline, dans son couvent et dans d'autres monastères. En 1043, élu prieur de Fonte Avellana, Pierre-Damien fut amené à fonder d'autres monastères. Devenu célèbre par ses sermons, notamment contre la simonie et le nicolaïsme notre très savant Pierre-Damien ne manquait cependant pas d'avertir ses moines contre les dangers de l'intellectualisme, leur disant : *"Prenons garde à la science qui ne conduit point à l'amour. Souvent, le désir de trop embrasser intellectuellement peut devenir dangereux pour la vie spirituelle."*

Très soucieux des intérêts de l'Église, Pierre-Damien dénonça en 1045 au pape Grégoire VI les clercs et les évêques incontinents et simoniaques dont le nombre avait beaucoup augmenté sous le lamentable pontificat de Benoît IX, de 1032 à 1045. Remarquons que Benoît IX avait été élu, ou plutôt imposé, à l'âge de neuf ans... Revenons à Pierre-Damien. Conseiller de Clément II, pape en 1046 et 1047, Pierre-Damien lui écrivit :

"Travaillez à relever la justice qu'on foule aux pieds avec mépris ; usez des rigueurs de la discipline ecclésiastique pour que les méchants soient humiliés et que les humbles se reprennent à l'espérance." Mal conseillé par les ennemis de Pierre-Damien, Léon IX, pape de 1048 à 1054, faillit condamner Pierre-Damien qui lui écrivit : *"Je ne cherche la faveur d'aucun mortel ; je ne crains la colère de personne ; je n'invoque que le témoignage de ma propre conscience."*

Cependant Pierre-Damien s'éloigna de Rome pendant la fin du pontificat de Léon IX et de celui de Victor II, pape de 1055 à 1057. Mais, en 1057, Pierre-Damien fut rappelé à Rome par Étienne IX qui le nomma cardinal-évêque d'Ostie. Pierre-Damien dénonça alors l'élection de Benoît X (1058-1059) entachée de simonie et, avec l'appui du futur saint pape Grégoire VII, il obtint, en 1059, le décret qui réservait l'élection du pape aux seuls cardinaux. En 1059, Pierre-Damien fut envoyé comme légat dans l'archevêché de Milan, où régnait la simonie et où la plupart des prêtres étaient mariés. Avec l'aide des Patarins, partisans du célibat des clercs, il rétablit l'ordre et obtint la soumission de l'archevêque et du clergé local.

Petit rappel : La simonie désigne le commerce des biens spirituels, et le nicolaïsme concerne l'incontinence sexuelle des clercs normalement astreints au célibat. En 1051, Pierre-Damien rédigea le *Livre de Gomorrhe*, dans lequel il dénonçait les vices du clergé, et en particulier les prêtres homosexuels.

Arriva enfin le pape Alexandre II qui lancera un grand mouvement de réforme de l'Église dont Pierre-Damien, *"œil et ferme appui du siège apostolique"*, selon Alexandre II, se fera l'apôtre. Avec l'aide des Patarins, membres du bas clergé milanais qui luttèrent contre la simonie du haut clergé, il réussit à remettre de l'ordre dans le clergé du 11^{ème} siècle.

Après l'élection d'Alexandre II, pape de 1061 à 1073, Pierre-Damien put se retirer dans son monastère. Mais il dut de nouveau en sortir à cause du schisme provoqué par l'antipape Honorius II condamné en 1062. De plus, cardinal-évêque et comte d'Ostie depuis 1057, Pierre-Damien croulait sous le poids des charges et des missions d'Église qui se multipliaient : par exemple, il dut se rendre à Milan, en 1059, pour apaiser la révolte des Patarins ; en 1063, il était à Florence, et il dut, la même année, intervenir à Cluny et à Limoges, pour assurer les droits des clunisiens ; nous savons qu'il était à Florence en 1063 ; enfin, on le trouva à Francfort, en Germanie en 1069. Pierre-Damien prit également part à de nombreux synodes.

Après avoir remis de l'ordre dans le diocèse de Ravenne dont le défunt archevêque Henri avait soutenu l'antipape, Pierre Damien fut terrassé par la fièvre. Il mourut au monastère Sainte-Marie-des-Anges, à Faenza, le 22 février 1072. Il fut aussitôt enterré par les moines.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Bien qu'il n'ait jamais été canonisé formellement, un culte local lui fut rendu dès le moment de sa mort à Faenza, au Mont-Cassin, à Cluny et à Fonte-Avellana. En 1823, le pape Léon XII étendit sa fête à l'Église universelle et le proclama docteur de l'Église. Il est fêté le 21 février.

Ayant eu de grandes responsabilités, saint Pierre-Damien laissa une œuvre écrite abondante. Son œuvre consiste surtout en une imposante correspondance adressée aux papes, aux cardinaux, aux archevêques et aux évêques, aux prêtres et aux abbés, aux moines et aux princes. On dispose en tout de 158 lettres et de 75 sermons. Saint Pierre-Damien écrivit aussi des vies de saints et de martyrs. On peut citer, notamment : les saints Odilon, Maur, Romuald, Rodolphe et Dominique le Cuirassé, et les martyres Flore et Lucille. Pierre-Damien est également l'auteur de plusieurs traités, parmi lesquels on peut citer des documents sur la toute-puissance divine (*De divina omnipotentia*), une dispute avec un juif sur le problème de la Trinité (*Disputatio*), un traité dédié à l'archevêque Henri de Ravenne (*Liber gratissimus*) contre la simonie, et enfin, un document sur la courte vie accordée aux papes (*De brevitae vitæ pontificum romanorum*).